

Restauration gourmande

Des odeurs de colle, de vernis et de bois. Un établi couvert de copeaux et de gouges. Contre les murs, des outils de menuiserie, des cadres, des statuettes, des angelots joufflus, des bas-reliefs, des consoles Louis XV, un miroir Louis XVI. Nous sommes à L'Astelle - l'atelier, en vieux français - dans la rue Camille-Dunant, où Lucile Hyacinthe-Lafarge restaure des tableaux et sculpte le bois. « Je fais aussi de la dorure à l'ancienne », rappelle cette jeune Annecienne.

Quand on passe devant l'ancre de Lucile, on la voit travailler et on a envie de s'initier à son métier qui tient de l'alchimie, de la prestidigitation, du bricolage et de la chirurgie esthétique. « J'aime la précision ; je voulais être chirurgien, dit-elle. J'ai passé un bac scientifique mais j'ai changé d'orientation et, après avoir suivi les cours de l'école de Condé de Lyon, je suis rentrée à l'École supérieure d'ébénisterie d'Avignon. Mes diplômes en poche, je me suis installée à Annecy. » Sur son établi, elle est en train de sculpter dans le merisier deux petites rosaces. Ensuite, elle ira recoller les toiles déchirées, soigner les craquelures, nettoyer, greffer, repeindre, injecter des résines dans les cadres vermoulus. Et si elle travaille le plus souvent pour les particuliers, elle intervient aussi dans les églises

de la région. A Choisy, elle a sauvé de la poussière une Vierge de bois. A Frangy, elle a restauré le maître-autel et, à Menthon-Saint-Bernard, les 14 toiles du chemin de croix. A Annecy, elle a fait de même avec 12 tableaux des apôtres pour l'évêché et une toile de Montézin pour le Conservatoire d'art et d'histoire. Non, les outrages du temps ne sont pas irrémédiables ! Encore faut-il avoir des doigts de fée pour les défier. ● A. C.

> **L'Astelle, 3, rue Camille-Dunant, 04 50 45 55 82.**



Lucile Hyacinthe-Lafarge, dans son atelier de restauration de tableaux, L'Astelle.